

# LE

# MONDE MUSICAL



Bi-Mensuel

Directeur: E. MANGEOT, \*

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:  
3, RUE DU 29-JUILLET, PARIS

Collaborateurs du « MONDE MUSICAL »

MM. AUGUSTE TOLBECQUE père, ALBERT JACQUOT, I. PHILIPP, HENRI EYMIEU, CONSTANT-PIERRE, ORPHÉE, J.-M. DE LIZOS, GEORGE ELWALL, G. DE ROISJOSLIN, SCHOTT, J. B. BILLA.

Prix de l'abonnement

FRANCE, ALSACE-LORRAINE  
ALGÉRIE, CORSE  
Par an..... 12 fr. »  
LES AUTRES PAYS  
Par an..... 14 fr. 50

Annonces et Réclames

Les Annonces sont comptées d'après un Tarif raisonné selon leur durée.

Réclames et Faits divers  
Annonce anglaise, la ligne... 1 fr.  
Faits divers dans le corps du journal..... 5 fr.

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Algérie.

SOMMAIRE :

Revue de la quinzaine: la Société d'encouragement à l'Art et à l'Industrie. — Chronique de la Facture instrumentale: la maison Evette et Schaeffer. — Nos organistes: M. Ch. M. Widor. — Grandes Orgues: le tarif des douanes. — Correspondance de Londres. — Conservatoire. — Concerts: la Société des concerts, les concerts du Châtelet, Salle Pleyel, M. Adrien Béron, M. Mendels, Musique de Chambre, MM. I. Philipp, Berthelier, Loeb et Balbreck. — M<sup>me</sup> Herman, Société Philotechnique, Concert Lefort, M. Bordes à l'église St-Gervais, M<sup>me</sup> Bertuccat, M<sup>me</sup> Eugène Yung, Société des Orgues Alexandre, Angers, Nantes, Bordeaux, Dijon, Douai, Saint-Etienne, Perpignan, Mulhouse, Leipzig, Concerts annoncés. — Théâtres: Critique dramatique: Chronique. — Nouvelles diverses. — Bibliographie Musicale. — Succès du jour. — Chemins de Fer. — Annonces.

## UN NUMÉRO SPÉCIAL

Nous avons fait paraître le 31 décembre un numéro spécial de fin d'année édité avec luxe et comprenant une partie littéraire entièrement consacrée à l'histoire du Conservatoire National de Musique, depuis sa fondation, et une partie industrielle qui pourra être considérée comme le Panthéon de la Facture Instrumentale française. Ce numéro exceptionnel a été remis à titre de prime gratuite à tous les abonnés du Journal, il sera remis au même titre, aux abonnés nouveaux; il est en vente au prix de 2 fr. chez les éditeurs de musique,

chez les principaux libraires de Paris et des Départements et au bureau du Journal, 3, rue du 29-Juillet, à Paris.

La Direction.



## REVUE DE LA QUINZAINES

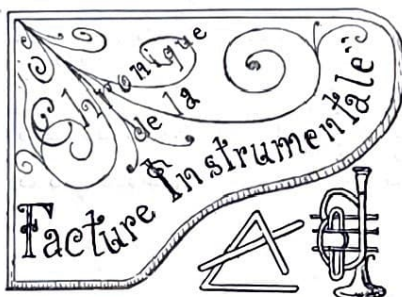


Nous reprendrons dans le prochain numéro la suite du rapport de M. Alfred Picard sur l'Exposition de 1889.

Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie

L'assemblée générale de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, a eu lieu le 15 décembre à l'hôtel Continental. La Société a ainsi constitué son bureau pour l'exercice 1892-1894. Président: M. Henry Maret, député. — Vice-président: M. Félix Follet; secrétaire général: M. Paul Bonnel de Longchamp, secrétaires: MM. Roger Sandoz et Lucien Layus; trésorier: M. Jules Hollande.

La prochaine réunion aura lieu le 29 janvier 1892, à l'hôtel Continental.



Maison EVETTE et SCHAEFFER  
PERFECTIONNEMENT AUX BASSONS

Nouvelle clé de ré bécarr (brevetée)

Sur les bassons de tous systèmes construits actuellement le ré bécarr s'obtient par l'emploi simultané des deux pouces droit et gauche; il est donc nécessaire de lier ou de triller cette note avec celles s'obtenant du pouce gauche, telles que si bémol, si, do, do dièze et ré dièze grave.

La nouvelle clé supprime toutes ces difficultés: la note ré bécarr grave se prend à volonté avec le pouce

droit seul; toute liberté est rendue au pouce gauche qui peut, suivant le cas, donner avec la plus grande facilité chacune des notes correspondant aux spatules qu'il actionne.

Les sarrusophones pénètrent de plus en plus dans nos orchestres. Nous rencontrons le sarrusophone contrebasse dans les concerts du Cirque d'Été où il est joué avec beaucoup de talent par M. Roger-Lerusette; c'est dans la *Réformation Symphonique*, *Don Juan* de R. Strauss, et la *Symphonie* en ut mineur, que l'emploi en a été notamment apprécié.

## NOS ORGANISTES

M. Ch. M. WIDOR

En fait de musique religieuse, et particulièrement de musique d'orgue, on peut dire que M. Widor, l'éminent organiste de Saint-Sulpice, a créé un style, en rapport avec les ressources nouvelles qu'offrent les instruments modernes et répondant au sentiment religieux sans aridité que doit avoir la musique d'église alternant avec la sévérité du plain-chant.

Mais laissons parler l'auteur des *Symphonies d'orgue* dans la préface de ce recueil si remarquable que nous analyserons tout à l'heure:

« Les instruments anciens (orgues) n'avaient presque pas de jeux d'anches (deux couleurs, blanc et noir, jeux de fonds et jeux de mutation, voilà toute leur palette, et encore toute transition entre ce blanc et ce noir était-elle heurtée et brutale: le moyen de graduer la masse sonore n'existait pas. Ce n'est guères au-delà de la fin du siècle dernier que remonte l'invention de la boîte expressive, et il faut attendre jusqu'en 1839 la création de l'orgue moderne avec ses systèmes de pédales, ses registres de combinaisons, la richesse et la quantité innombrable de ses registres et de ses timbres, jeux de fonds et jeux d'anches de qualité et de variété inconnues jusqu'alors.

« La gloire de cette découverte revient au célèbre facteur français, M. A. Cavallé-Coll. Mais à l'instrument nouveau essentiellement symphonique, il faut une langue nouvelle, un autre idéal que celui de la polyphonie scolastique. Tandis que les instruments d'orchestre, le piano et les voix, ne règnent que par le primesaut de l'accent, l'imprévu de l'attaque, l'orgue renfermé dans sa majesté originelle parle en philosophe: seul entre tous il peut indéfiniment déployer le même volume de son et faire naître ainsi l'idée religieuse de celle de l'infini. On n'écrira jamais indifféremment pour l'orchestre ou pour l'orgue, mais on devra désormais apporter le même souci des combinaisons de timbres dans une composition d'orgue que dans l'œuvre orchestrale. »

On voit par ces quelques lignes que c'est avec un genre nouveau de musique d'orgue que nous allons faire connaissance en parcourant le recueil des *Huit Symphonies* de M. Widor.

La *Première Symphonie* députe par un *Prélude* d'un style sévère fugué d'après les règles classiques; il est suivi d'un *allegro*, gracieux et char-



ment auquel les flûtes, les gambes et les basses donnent l'aspect d'un morceau de symphonie d'orchestre. L'allegro est interrompu par un animato puissant du grand orgue, puis sur une rentrée de la flûte solo le thème initial revient à l'accompagnement pour terminer la pièce. Le numéro III est un *intermezzo*: Le chant très simple est à la pédale, tandis que les claviers brodent sur lui un tissu d'harmonies délicates avec les fonds et les anches. L'adagio qui suit à un caractère très profond et une sonorité tout à fait orchestrale. Ensuite, c'est la *Marche Pontificale* en ut qui éclate dans la richesse harmonique de ses accords plaqués et avec toute la puissance de l'orgue. Signalons le motif en la bémol d'une grande sensibilité et la rentrée progressive en ligne de toutes les forces de l'instrument avec le retour du thème de la marche. Après une *méditation* très expressive en mi bémol mineur, le *finale* est fugué dans la forme classique comme le *prélude*.

Le premier morceau de la *Seconde Symphonie* est un *andantino* d'un sentiment triste, en forme de *prélude*. Vient ensuite une *pastorale* où les flûtes et les haut-bois se marient sur un thème très champêtre, qui pourrait être un Noël. L'*Andante* de cette symphonie est construit sur un motif calme et inspiré, de fort longue haleine, qui se développe avec ampleur. A noter un joli effet de voix célestes au récit: le thème revient à la pédale avec des *grupetti* qui peuvent être faciles pour l'auteur, mais pour lui seulement. Le n° IV est un *Scherzo* fugué d'une facture intéressante, le n° V un *Adagio* d'une tristesse très profonde qui forme contraste avec le *finale*, allegro vivace très brillant.

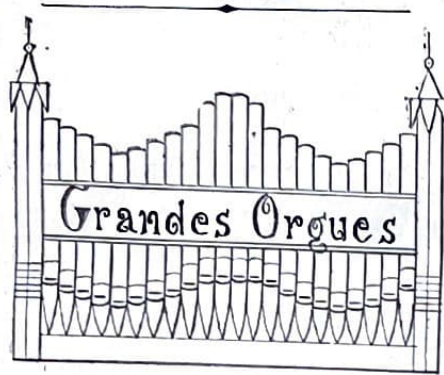
La *Troisième Symphonie* commence par un *prélude* fugué, continue par un curieux *minuetto*, ce genre de morceau étant assez rare à l'orgue, puis par une *marche* en fa dièse d'une harmonie riche. L'adagio est un canon intéressant, suivi d'une fugue et d'un *final* très développé d'un effet tout à fait polyphonique.

C'est par une *locata* en fa mineur d'une grande difficulté que commence la *Quatrième Symphonie*. Cette symphonie contient aussi une *fugue* et un *adagio cantabile*, qui est une des pages les plus touchantes du recueil. La phrase très simple, qui rappelle un peu le sentiment de Mendelssohn, est dite par les voix célestes au récit, puis accompagnée en contre-point et variée pour revenir au grand orgue avec la flûte. Le *scherzo*, très vif, qui succède au cantabile, est difficile à cause de la rapidité du rythme. Dans l'adagio nous retrouvons encore un peu la « note » de Mendelssohn, et ce souvenir passager n'est pas pour nous déplaire chez un compositeur dont la marque est aussi personnelle que celle de M. Widor. Le *finale* très brillant de la *Symphonie IV* est d'une belle sonorité.

La *Cinquième symphonie* est la plus connue et peut-être celle où l'intérêt va le plus en croissant, depuis l'allegro vivace du début dont le thème revient constamment varié dans son rythme et sa registration jusqu'à la *locata finale*. A signaler dans l'allegro le curieux effet de la montre et de l'unda maris à la quatrième variation; le motif revient à la fin magistralement ramené avec toutes les forces réunies de l'orgue. La *Cantabile* en fa mineur est une page célèbre et l'une des plus suaves inspirations de l'auteur. Tous les ans à la messe de minuit, M. Widor joue ce cantabile en pastorale. Nous revenons au style sévère avec l'*andantino*, dont la partie de pédales est particulièrement intéressante. Le thème de l'adagio au récit avec la gambe et les voix célestes est une page tout à fait symphonique et pleine de délicatesse. Quant à la *locata* qui clôt la symphonie V, nos lecteurs l'ont certainement entendue à la fin des vêpres du jour de Noël. Elle est écrite dans un style tout moderne; le thème, très simple et à la fois très original, revient

dans différentes tonalités avec des nuances du plus fort crescendo au pianissimo, et ce rythme persistant sans trêve jusqu'à l'épanouissement final nous fait penser à l'éblouissante rosace de l'église Notre-Dame qui tournerait à l'infini.

HENRY EYMIEU.



### Le Tarif des Douanes

SÉNAT. — Séance du 15 décembre 1891  
Extrait de l'Officiel

N° 604. « Orgues d'église. »

Il y avait sur ce numéro un amendement de M. Halgan.

M. PAUL DISLÈRE, *commissaire du gouvernement*. — Il a été adopté partiellement par la commission.

Un *sénateur à droite*. — L'amendement est retiré.

M. LE PRÉSIDENT. — La commission, d'accord avec l'auteur de l'amendement, propose la rédaction suivante : « ORGUES D'ÉGLISE COMPLÈTES ET PIÈCES DÉTACHÉES (avec emballage), les 100 kilogr. tarif général : 60 francs; tarif minimum : 45. Je mets aux voix cette rédaction. — (Adopté.)

Nous arrivons au n° 605 : « Pièces détachées d'orgue. »

La commission propose une nouvelle rédaction.

M. COCHERY, *rapporteur*. — Il y a l'article 605 : « Pièces détachées » que nous [rattachons à l'article 604 qui vient d'être voté.

M. PAUL DISLÈRE, *commissaire du gouvernement*. — Je demande la parole.

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. le commissaire du gouvernement.

M. LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT. — Messieurs, la commission a été saisie, vous le savez, d'un amendement de MM. Halgan et plusieurs de ses collègues.

Le gouvernement l'a examiné de son côté et a reconnu que la forme donnée à notre mode de perception des droits sur les orgues d'église était critiquable, qu'on ne pouvait pas faire payer le même prix à un orgue de 10,000 kilogr. ou à un orgue de 20,000 kilogr.

Nous avons donc reconnu qu'il était juste de transformer ce droit par échelon en un droit par 100 kilogr., le même, quel que fût le poids total de l'appareil, et d'étendre ce mode de perception aux pièces détachées qui se trouvent au n° 605.

C'est dans ces conditions que la commission, d'accord avec le gouvernement et les honorables auteurs de l'amendement, a proposé au n° 604 la rédaction suivante : « Orgues d'église complètes et pièces détachées (avec emballage), les 100 kilogr. : 60 et 45 francs.

Ce qui entraîne les deux modifications suivantes : A la fin du n° 605 se trouvent les mots : « Pièces détachées d'orgues d'église, d'orgues à manivelle, à tuyaux, etc. » La commission propose de supprimer de cette énumération les mots : « d'orgues d'église », il resterait donc ceux-ci : « Pièces détachées d'orgues à manivelles, à tuyaux, etc. »

Enfin au numéro suivant, pour bien indiquer que les tuyaux d'orgues, lorsqu'ils sont suffisamment complets pour rendre un son, seront considérés comme pièces détachées d'orgues, on a spécifié que les seuls tuyaux frappés du droit réduit seraient ceux qui ne sont pas encore terminés, les tuyaux muets.

Voilà, Messieurs, les modifications que la commission, d'accord avec le gouvernement et les auteurs d'amendements, a bien voulu adopter.

M. LOUBET. — Il en résulte un relèvement de droits ?

M. LE RAPporteur. — Une diminution pour les orgues de faible dimension, et par contre pour les orgues de dimensions plus considérables, une augmentation. Nous ne nous opposons donc pas aux chiffres proposés par le gouvernement.

M. LE PRÉSIDENT. — La commission et le gouvernement sont d'accord ?

M. LE RAPporteur. — Oui, monsieur le Président.

M. LE PRÉSIDENT. — « N° 605 : Pièces détachées d'orgues à manivelles, à tuyaux, d'orgues à manivelles, à lames, d'harmoniums, les 100 kilogr. : tarif général : 45; tarif minimum : 35. — (Adopté.)

« Tuyaux d'orgues muets : en étain, les 100 kil., tarif général : 40 francs; tarif minimum : 30 francs. — (Adopté.)

En étoffe, les 100 kilogr., tarif général : 25 fr.; tarif minimum : 20 fr. — (Adopté.)

Nous avons tenu à donner le compte-rendu officiel de cette séance pour que les intéressés sachent bien la mesure de protection que leur donne le nouveau régime.

Il faut reconnaître que le résultat obtenu par les facteurs d'orgues français est considérable. Avec l'appui du gouvernement, le droit par échelon, qui présentait de si graves défauts, a fait place au droit par 100 kilogr. et les pièces détachées ont été jointes aux orgues complètes, ne formant plus qu'un seul article, en dehors duquel il n'y a que les tuyaux muets en étain ou en étoffe.

Nous nous déclarons très satisfaits et nous espérons que la corporation des facteurs d'orgues fera de même; il y a lieu de reconnaître les efforts considérables qui ont été faits et qui ont si heureusement abouti.

E. M.

Nous lisons dans le « New-York Herald », édition de Paris, 9 décembre

« Un récital privé d'orgues a été donné avant-hier dans le grand salon de M. Menier. Les exécutants étaient M. Francisco Godinez, organiste de la cathédrale de Guadalajara, et M. William T. Carl, organiste de New-York. Le bel instrument que jouaient ces artistes a été spécialement construit pour M. Menier par la maison Merklin et Cie. Les exécutants, qui sont venus étudier à Paris avec nos grands maîtres, ont été chaudement complimentés par M. Menier. »



### Examens semestriels

— JANVIER 1892 —

5	Solfège: Chanteurs.
6	— Instrumentistes.
7 et 8	Opéra-Comique.
9	Contrebasse-violoncelle.
11	Opéra.
12	Composition.
13 et 14	Chant.
15	Harmonie.